

VI

Indications tirées des éléments symptomatiques.—Syndrome nerveux. — Urémie, convulsions, urémie délirante, coma, sont les accidents les plus graves.

L'urémique convulsif comme l'urémique délirant seront soigneusement surveillés, on veillera à leur éviter des blessures, la morsure de la langue.

Les indications seront d'ordre étiologique et symptomatique.

Etiologiques, elles viseront la toxémie. Elles rentrent dans le groupe d'indications que nous venons d'étudier.

On fera donc une saignée, abondante, et au pli du coude si l'on constate de l'hypertension artérielle, l'oligurie, l'anurie, la petitesse du pouls ; moins abondante, 250 à 300 grammes, si le sujet est moins violacé, en hypotension.

Après la saignée, qu'on renouvellera s'il y a lieu, lavages intestinaux à l'eau froide, médication purgative par os ou par lavement ; inhalations d'oxygène, médication diurétique et antiseptique.

Symptomatiques, elles sont remplies par la médication anesthésique dont les agents sont nombreux et de valeur inégale.

Le chloroforme, donné à hautes doses en inhalation ou en ingestion, fait disparaître les convulsions, mais il est nocif pour le rein et le foie.

Le chloral lui sera substitué. On peut le donner par la bouche, par le rectum, en injections hypodermiques et en injections intraveineuses.

Les injections sont douloureuses et non sans danger, car elles peuvent donner naissance à une hémolyse globulaire marquée.

La voie rectale est la voie de choix chez les convulsifs et les délirants.

On peut aller de 1 à 4 grammes. Au delà, chez l'adulte, la dose serait dangereuse.

La morphine peut rendre des services. Elle semble mieux placée